

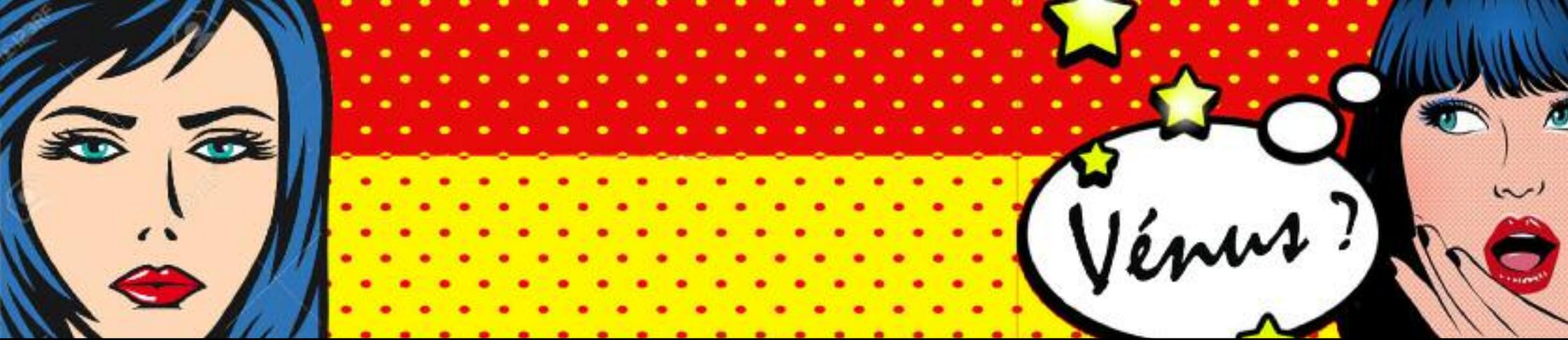


La Belle Hélène

Opéra Bouffe en trois actes
de Jacques Offenbach

Livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy
Adaptation Adrien Jourdain

Une production Opéra Côté Chœur



Direction musicale : **Alexandra Cravero**

Mise en scène : **Adrien Jourdain**

Conseiller artistique : **Bernard Jourdain**

Scénographie : **Isabelle Huchet**

Chorégraphie : **Delphine Huchet**

Orchestre **Du bout des doigts**
et le chœur **Vox Opéra**

Production disponible en 2019-2020

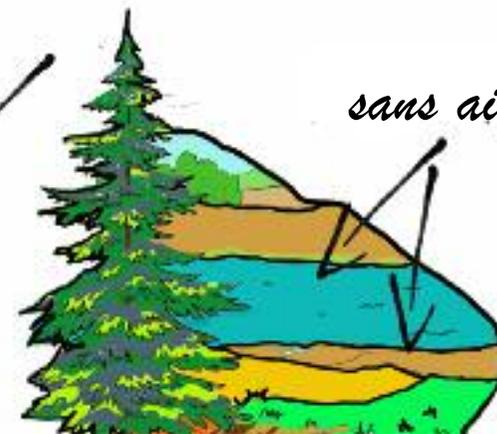
- Opéra en 3 actes : 2 heures 30 avec entracte.

- 8 solistes

- 35 choristes

- Arrangements pour orchestre
de 6 musiciens

Rébus



Solution en fin de dossier

Plateau :

ouverture minimale : 10 mètres
profondeur minimale : 8 mètres
hauteur minimale : 6 mètres sous perches

Lumière :

plan de feu adapté à la salle

Son :

tout en acoustique

Orchestre :

sur scène



Notes de mise en scène

La Belle Hélène, et les garçons...

Mon histoire avec *La Belle Hélène* commence à la lecture du livret, avant-même d'écouter la musique. D'emblée, je vois l'opportunité de faire, à travers cette œuvre, une satire d'un univers qui m'amuse beaucoup : celui de la télé. Tout y est : les jeux (final du premier acte), l'évènement sportif (le jeu de l'oie) et la télé-réalité où les candidats s'ennuient au bord d'une piscine (acte 3). L'écoute de la musique m'a confirmé que l'on pouvait faire de ce spectacle une satire drôle, pleine d'énergie et de folie.

Afin d'intégrer au mieux l'univers de la télévision et plus spécialement celui de la télé-réalité au livret, j'en ai réécrit une partie. Mon idée était de croiser *La Belle Hélène* et le *Truman Show**. Hélène est donc une jeune femme ayant grandi à son insu à l'intérieur d'une télé-réalité. Elle est entourée de comédiens et de caméras sans le savoir. La télé-réalité est dirigée par la brillante Vénus, interprétée par notre chef d'orchestre, Alexandra Cravero. Pâris est en réalité le mari de Vénus. Il intègre le show dans l'espoir de reconquérir sa femme qui ne lui consacre plus assez de temps. Ce parti-pris permet d'amener de nombreux ressorts comiques et autant de doubles-sens aux scènes bien connues. Par exemple : Pâris tentera de séduire Hélène, certes, mais dans l'espoir de rendre Vénus jalouse. Double-sens encore autour du personnage de Ménélas, comédien las de jouer le mari débile et cherchant à mettre fin à son contrat. De mèche avec Pâris, il va l'aider à révéler le pot aux roses à Hélène dans l'espoir de mettre fin à l'émission.

Pour valoriser ce principe de mise en scène, j'aurai recours à la vidéo. Dans un grand écran en hauteur sera diffusé ponctuellement le show tel qu'il est monté pour les téléspectateurs. Ainsi nous pourrons faire intervenir des personnages "au confessionnal", un classique de télé-réalité. Mais également des vidéos telles que le générique expliquant le principe de l'émission, ou encore des résumés de l'épisode précédent.

La scénographie sera à la fois élégante et délurée. Utilisant un code couleur blanc et bleu habituel à la Grèce, elle sera agrémentée d'accessoires apportant une dimension loufoque aux personnages. Le décor par exemple, aura comme élément central des affiches décoiffantes de Vénus (traitement à la Andy Warhol ?). Le culte de sa personnalité est un fil rouge de l'émission, donc du spectacle.

* *The Truman Show*, film de Peter Weir, 1998. Image-bandeau extraite du film



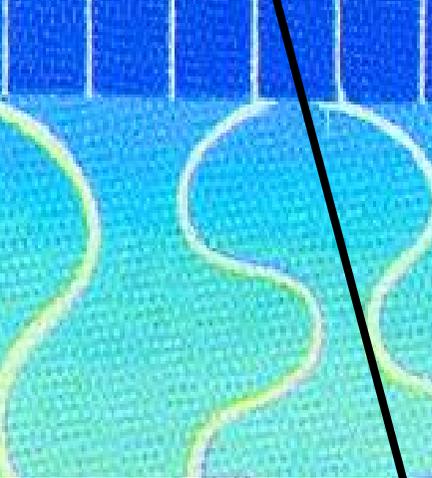
Les costumes également seront élégants mais les chanteurs porteront des coiffures délirantes, inspirées des habitants du Capitole dans les films Hunger Games. J'ambitionne de monter un spectacle vivant, bourré d'humour et de bonne humeur. La lumière viendra soutenir la mise en scène. Elle inondera de chaleur les scènes de groupes afin de faire resurgir la bonhomie du spectacle. Elle aidera aussi Vénus à créer du drame, du pathos à des scènes qui dérapent dans un sens qui ne lui convient pas. Ces moyens, proches des grosses ficelles hollywoodiennes, ajouteront de la dimension comique, en caricaturant les grands poncifs télévisuels.

Après discussion avec la chef d'orchestre, nous avons décidé de monter ce spectacle avec un orchestre de cinq ou six musiciens. Le principe de la mise en scène étant ancré dans le présent, notre chef y voit l'opportunité de traiter également la musique avec modernité. Tout en respectant la partition d'Offenbach, le numérique permet de réduire le nombre de musiciens et de contenter les amoureux de la musique.

Cette opérette est à cheval entre le théâtre et l'opéra et bien que nous ayons réduit l'orchestre, nous avons l'intention de traiter ces deux aspects avec la même exigence. Il sera donc important de trouver des interprètes aussi à l'aise dans le chant que dans la comédie. Nous ne pousserons pas la véracité jusqu'à caster une Hélène aux seins siliconés, mais nous chercherons des chanteurs capables de nous faire croire à ces personnages de télé-réalité. Dans *la Belle Hélène*, c'est trivial de le préciser, Hélène doit être belle. Nous nous y tiendrons. Et excellente comédienne. Venant du théâtre, je souhaite faire également passer aux chanteurs une audition de comédien.

Avec *La Belle Hélène*, j'ai donc l'opportunité de me moquer tendrement de la télévision. Le mot tendrement est important, la finalité du spectacle n'est nullement de dire au gens : "La télé, c'est débile" ou bien "Regarder la télé, c'est abrutissant". Le spectacle veut simplement s'amuser en parodiant ces personnages, ces programmes qui accompagnent notre quotidien.

Adrien Jourdain



La scénographie

La Belle Hélène d'Adrien Jourdain se déroule dans un lieu unique, un plateau de télévision. Nous savons tous, sauf l'héroïne, qu'il s'agit d'un lieu clos, entouré d'un autre monde auquel elle n'a pas accès. Ce monde dans lequel elle vit depuis toujours est odieusement propre, faussement idéal, pratique, rigide mais coloré, en dépit d'une dominante de blanc-bleu de carte postale.

Des différences de niveau permettent aux initiés de vivre dans le réel à l'insu de notre naïve Hélène. L'écran sur lequel se déroule l'émission retransmise est invisible pour elle. Le dispositif que nous avons mis au point offre de nombreuses possibilités de jeu tout en conservant les poncifs de ce type d'émission. Les objets et le mobilier colorés, design, too much, ajoutent à l'ambiance bling bling mais aussi à la bonne humeur de notre opérette.

Pour les costumes, on s'écarte de la garde-robe pauvrete de la Star Académie pour viser l'élégance des formes. L'inspiration est Haute-Couture, mais les matières appartiennent d'avantage au monde du show-biz : paillette, fourrure, cuir, perles, plumes, le tout dans un camaïeu d'indigo et de blanc.

Les costumes seront inspirés de la mode actuelle, celle qui parade au pied du palais du Festival de Cannes, mais toute incursion dans un siècle depuis longtemps dépassé est envisageable. Pas de limite à l'imagination, de la Pompadour à Lady Gaga.

Sur la rigueur structurelle du décor éclateront l'audace des costumes, le délire des perruques, la licence du mobilier.

Une folie maîtrisée par Vénus dans le but de faire rêver et par Adrien Jourdain, dans le but de s'amuser.





Alexandra Cravero

Chef d'orchestre

Altiste de formation, Alexandra Cravero découvre la direction d'orchestre auprès de Jean Pierre Ballon dès l'âge de 15 ans. Après avoir obtenu un 1er prix d'alto à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Lyon en 2003 dans la classe de Tasso Adamopoulos, elle rencontre Jean Sébastien Béreau, puis intègre la classe de Zsolt Nagy où elle obtient un Master en direction d'orchestre au CNSM de Paris en 2011 et sera finaliste des plus grands concours internationaux (Liège en 2012, Besançon, Pedrotti et Cadaqués en 2010). Passionnée par la voix sous toutes ses formes, Alexandra Cravero n'aura de cesse de se rapprocher du répertoire vocal, notamment l'opéra: elle assiste les Maestri tels Pierre Boulez, Kurt Masur, Patrick Davin, Tito Ceccherini, Graziella Contratto, Arie Van Beek, sur des œuvres du grand répertoire tant symphoniques que lyriques. Elle dirige les plus grandes formations internationales telles le BBC orchestra, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, L'Orchestre et le chœur de la radio de Sofia en Bulgarie, l'Orchestre et le chœur de la Monnaie de Bruxelles, L'Orchestre symphonique de Mulhouse et le Chœur de l'Opéra national du Rhin, l'Orchestre des Pays de Savoie, dans des lieux aussi prestigieux que le Théâtre du Châtelet (Paris), l'Opéra Comique (Paris), l'Opéra de Monaco, la Cité de la Musique de Paris, la Filature de Mulhouse.

Son répertoire lyrique traverse les siècles : de **Le nozze de Figaro** de Mozart à **Reigen** de Boesman, en passant par **Carmen** et les **Pêcheurs de Perles** de Bizet, **la Traviata** de Verdi, **La Bohème** de Puccini, **Cavalleria Rusticana** de Mascagni, **Norma** de Bellini, **Faust** de Gounod, **la Muette de Portici** d'Auber, **Porgy and Bess** de Gershwin, **Přihody lišky bytroušky** de Janáček...

Parallèlement à la direction, Alexandra Cravero reste une interprète aussi bien à l'alto, au violon qu'au chant, dans la musique classique, actuelle, traditionnelle et œuvre au métissage de tous ces genres musicaux.



Adrien Jourdain

Metteur en scène

Adrien Jourdain tombe amoureux du théâtre à sept ans. Pendant 15 ans, il participera à de nombreux spectacles amateurs. Le dernier en date: **Le Lion en Hiver** de James Goldman est sélectionné parmi les trois meilleurs spectacles d'Île de France lors du Masque d'Or 2011. Parallèlement, Adrien suit des études de cinéma à l'Eicar. Il recevra le prix du Meilleur court-métrage de fin d'études des mains de Dominique Pinon.

Son dernier court-métrage relie ses deux passions : il est adapté d'un dialogue théâtral de Xavier Durringer.

Après deux ans passés à assister les réalisateurs de la chaîne de télévision Public Sénat, Adrien revient à ses premières amours et commence l'assistantat mise en scène sur des opéras. En trois ans, il participe au montage de plusieurs spectacles avec différentes compagnies. Son histoire avec l'opéra commence avec **La Créole** d'Offenbach monté par la compagnie des Tréteaux Lyriques.

Il travaille ensuite avec la compagnie Opéra Côté Chœur ; ensemble ils montent **Carmen** de Bizet, **Le Barbier de Séville** de Rossini et **La Traviata** de Verdi. Il suivra les tournées de ces spectacles qui se joueront dans lieux variés tels que l'espace Cardin à Paris, le Pin Galant à Mérignac, le Beffroi de Montrouge et bien d'autres.

Sa rencontre avec Dorothee Lorthiois, la brillante interprète de **La Traviata**, lui donne l'opportunité de travailler avec sa compagnie Olorime sur un spectacle autour des Années folles. Il en fera notamment la création lumière.

N'oubliant pas son envie de cinéma, Adrien est engagé comme assistant réalisateur sur le long-métrage d'Emmanuel Courcol : **Cessez le feu** avec Romain Duris (sortie prévue automne 2016).

La Belle Hélène d'Offenbach sera sa première mise en scène.



Bernard Jourdain

Conseiller artistique

Depuis l'âge de treize ans, Bernard Jourdain est passionné par le théâtre. Il s'y est adonné corps et âme pendant ses années de lycée puis à Paris, au conservatoire d'Art Dramatique où il a suivi les cours d'Antoine Vitez et a été l'assistant de Daniel Mesguish, Patrice Kerbrat, et Richard Berry. Après quelques années d'assistantat, il a monté sa propre compagnie et mis en scène entre autres ***La Double Inconstance*** de Marivaux et ***Les Caprices de Marianne*** de Musset.

Il n'imaginait pas vivre ailleurs que sur une scène et pourtant, il s'est éloigné des salles de spectacle pendant trente ans pour découvrir un monde assez différent mais tout aussi exaltant : le cinéma et le documentaire. Et puis, en 2003, à la demande d'un ami, il a mis en scène ***Love Letters*** d'Albert Gurney, dans le off à Avignon. Emmanuel Courcol venait de ranimer les braises du feu sacré...

Depuis, il a fondé ***Opéra Côté Chœur*** dont il est le directeur artistique. En huit ans, il a monté plus de dix opéras, (***Norma, Carmen, Le Barbier de Séville, La Traviata***, plusieurs Offenbach...) assisté de son fils Adrien Jourdain, à qui il a choisi de confier le nouveau projet d'Opéra Côté Chœur : ***La Belle Hélène*** d'Offenbach



Isabelle Huchet

Scénographe

Après des études à l'ENSATT, plus communément appelée à l'époque « la rue Blanche », Isabelle Huchet travaille pour le théâtre, en tant que scénographe. Les débuts sont difficiles, et sa rencontre avec Bernard Jourdain, qui l'introduit dans le monde de l'événementiel, lui offre une salutaire respiration. Après les années de galère, elle savoure d'accéder, pour des entreprises alors florissantes, aux plus beaux lieux pour monter ses décors : le Grand Palais, L'Opéra Bastille, le Musée des Arts Décoratifs, pour ne parler que de Paris.

Parallèlement, le bicentenaire de la Révolution lui ouvre les portes du film historique (un téléfilm sur **Marie-Antoinette** avec Emmanuelle Béart réalisé par Caroline Huppert, un autre sur **Mme Tallien** de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening). Un long-métrage suivra : **La fête des mères** de Pascal Kané, mais trois grossesses successives la poussent à revenir au théâtre.

Elle y retourne par le biais du spectacle musical où elle poursuit maintenant l'essentiel de sa carrière. Depuis les années 2000, elle a participé à plusieurs créations d'opéras pour les Opéras de Reims, Avignon, Angers, Metz, Besançon et signé les décors et costumes des grands classiques tels que **Tosca, Carmen, Candide, Norma, Hamlet, Pailleasse** mais aussi **La Belle Hélène** ou **Orphée aux enfers**.

Enfin, à la suite de la parution de cinq de ses romans, Isabelle Huchet répond à des commandes de livrets (**Les sales mômes**, musique de Coralie Fayolle, **Noces de Sang**, d'après Federico Garcia Lorca, musique de Graciane Finzi, **Contes d'Europe**, musique de différents compositeurs européens), ou écrit ses propres textes tels que **Mea Culpa**, mis en scène aux Rencontres de la Cartoucherie de Vincennes par Bernard Jourdain.



Photo Pierre Sautelet

Norma, en 2012

Compagnie lyrique Opéra Côté Choeur

Notre compagnie produit et diffuse en Ile-de-France - et maintenant au-delà - des opéras à des prix raisonnables afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Elle propose des œuvres du répertoire, des œuvres tournées vers le jeune public, et envisage prochainement la création d'une œuvre contemporaine.

Notre compagnie propose un vrai travail de mise en scène sur les œuvres qu'elle présente. Elle ambitionne une grande qualité non seulement musicale mais aussi esthétique.

Notre compagnie s'est fixé comme objectif de rendre l'opéra accessible, voire familier aux enfants et de rompre avec l'image d'un art élitiste.

Elle accompagne par conséquent, à la demande, les spectacles lyriques proposés par la compagnie, d'une action pédagogique destinée au très jeune public. Cette initiation comprend la découverte et l'explicitation des codes et conventions qui sous-tendent ce type de spectacle, afin de familiariser l'enfant avec un univers susceptible de lui procurer des émotions artistiques immédiates, émotions qu'il pourra approfondir par la suite au gré de ses diverses expériences personnelles.

En 2015

Le Barbier de Séville

Photo Pierre Sautélet



En 2016

Traviata

Photo Pierre Sautélet

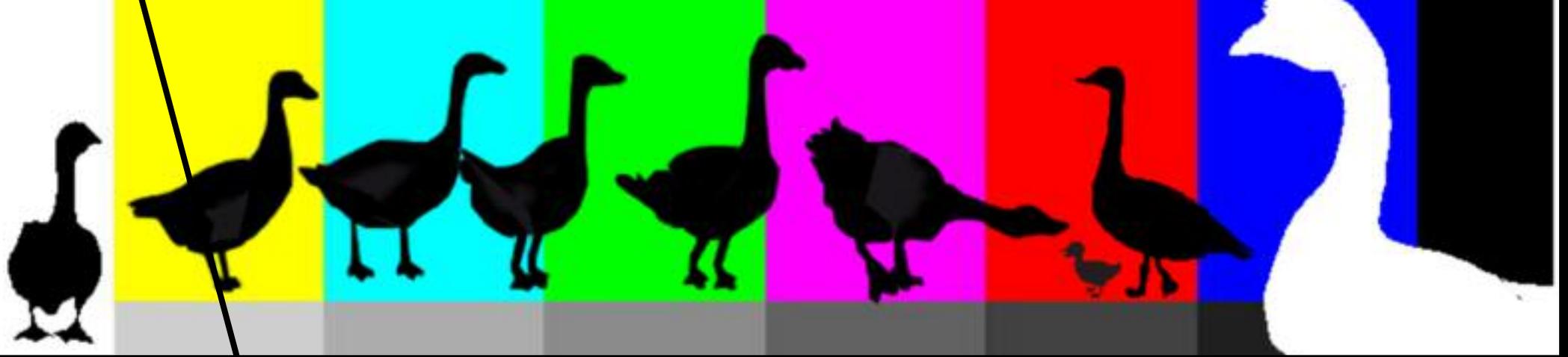


En 2013:

Carmen

Photo Pierre Sautélet





Contacts :

Bernard Jourdain, directeur artistique
06 24 36 71 12, jourdain-b@wanadoo.fr

Adrien Jourdain, metteur en scène
06 70 82 29 63, adrien.jourdain@gmail.fr

<http://www.opera-cote-choeur.fr>



Solution du rébus : loch - homme-hotte-ive.